

ASSOCIATION FRANÇAISE

POUR

L'AVANCEMENT DES SCIENCES

FUSIONNÉE AVEC

L'ASSOCIATION SCIENTIFIQUE DE FRANCE

(Fondée par Le Verrier en 1864)

Reconnues d'utilité publique

COMPTE RENDU DE LA 35^{ME} SESSION

LYON

— 1906 —

NOTES ET MÉMOIRES

PARIS

AU SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION

28, rue Serpente (Hôtel des Sociétés savantes)

ET CHEZ MM. MASSON et C^{ie}, LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

120, boulevard Saint-Germain

—
1907

Printed in France.

M. J. LEROY

Membre de la Société normande d'Études préhistoriques, à Rouen.

**NOTE SUR UN OSSEMENT DE RHINOCÉROS TICHORINUS
ET PLUSIEURS AUTRES OSSEMENTS FOSSILES PROVENANT DES ALLUVIONS
QUATERNAIRES PLÉISTOCÈNES DE SAINT-GERMAIN-VILLAGE (EURE)**

— *Stance du 7 août* —

La petite vallée de Tourville (Eure) forme à sa jonction, avec la vallée de la Risle, sur le territoire de Saint-Germain et de Tourville, deux mamelons ou bourrelets d'alluvions limoneuses ; sur la rive droite, la terrasse se continue jusqu'à la jonction avec la vallée de la Risle, d'une autre petite vallée, celle de Vérone et le manteau d'alluvions qui la recouvre remonte jusqu'au sommet du coteau et dans la plaine, à 83 mètres au-dessus du niveau de la mer. C'est sur ce point que fut établie la briqueterie alors exploitée par M. Panier, entrepreneur à Pont-Audemer, jusqu'en 1894, remblayée depuis et qu'en septembre 1882, le regretté M. Montier, auquel nous empruntons les lignes qui précèdent, entreprit ses premières recherches.

Dans son étude consacrée aux âges de la pierre, dans l'arrondissement de Pont-Audemer (Rouen, 1885, in-8°, 25 p., 3 pl. Ext. *Bull. Soc. Amis Sc. nat. de Rouen*, 1^{er} semestre 1884), M. Montier rend compte des découvertes faites par lui dans ces limons, qui lui ont procuré de remarquables spécimens de l'industrie chelléenne.

Il faisait en outre remarquer que les instruments et armes de l'époque moustérienne étaient en nombre relativement restreint et que, à part quelques racloirs et lames de cette époque, il n'avait encore pu trouver aucune pointe, de ces belles pointes retouchées d'un seul côté et formées d'un bel éclat tranchant, arme qui devait être terrible dans les mains des hommes de ces âges.

A la réunion de la Société normande d'études préhistoriques tenue à Elbœuf le 28 mai 1893, M. Montier avoue n'avoir encore trouvé aucun ossement des animaux contemporains de l'homme quaternaire, dans cette briqueterie par lui explorée.

Cependant, la même année, en compagnie de M. Montier, qui fut mon maître en préhistoire, j'explorai à mon tour ces alluvions qua-

ternaires ; j'y trouvai, au cours de mes nombreuses visites, un petit coup de poing acheuléen, un autre coup de poing acheuléen brisé à moitié, puis quelques lames et deux racloirs moustiériens, dont l'un fait partie de la collection de M. Montier, auquel je l'ai offert.

C'est dans le courant de cette année 1893, le 23 juillet, que j'avisai sur un tas de cailloux roulés et de limon déposé à cet endroit par les ouvriers, et à la base même des assises limoneuses, un os encore empâté dans l'argile, dont la forme et la dimension me frappèrent, et quelques jours après, revenant à la briqueterie, je trouvai deux autres ossements et d'autres fragments indéterminables.

Je gardai ces ossements dans ma collection, et ce n'est que dernièrement que l'idée me vint de les faire déterminer.

Je dois à l'obligeance du savant paléontologue du Muséum de Paris, M. Gaudry, la détermination de ces pièces. Ce sont, m'écrit-il, un os cunéiforme de *Rhinoceros tichorinus* adulte et deux astragales d'*Equus*.

Quant au niveau géologique d'où proviennent ces os fossiles, il est suffisamment démontré par M. Montier, dans les notes qu'il a écrites sur ces limons.

Ces ossements proviennent de l'assise d'argile jaunâtre légèrement sableuse, mesurant 1 m. 90 d'épaisseur et reposant sur la veine à petits silex anguleux sur laquelle se trouvaient les coups de poing chelléens.

Le phénomène qui a produit ce dépôt d'argile est donc bien moustiérien et d'origine glaciaire ; il a englobé dans son sein les silex taillés de cette époque, ainsi que les ossements des animaux contemporains de celle-ci, et recouvrant les silex chelléens abandonnés par leurs auteurs sur la petite veine de silex anguleux située à la base de l'assise d'argile, il ne s'ensuit pas de là que les deux industries comme le prétend la théorie d'Acy, soient de la même époque.

Ce phénomène est donc bien postérieur à l'époque chelléenne ; au surplus, la présence dans cette assise du *Rhinoceros tichorinus*, compagnon fidèle de l'*Elephas primigenius*, qui caractérise la faune moustiérienne, et les ossements d'*Equus* trouvés, viennent identifier d'une façon irréfutable l'âge géologique de l'assise limoneuse.

Il est à regretter que cette briqueterie n'ait pas été surveillée d'assez près, au point de vue paléontologique, car l'espace relativement restreint dans lequel furent trouvés ces ossements, faisait présager d'autres découvertes du même genre, et nul doute que l'on eût trouvé dans ces assises limoneuses d'autres vestiges intéressants de la faune quaternaire.

Quoi qu'il en soit, je crois avoir été le premier à signaler la présence d'ossements fossiles dans les alluvions quaternaires de Saint-Germain-Village, nulle autre découverte antérieure n'ayant encore été signalée, même dans toute l'étendue de l'arrondissement de Pont-Audemer, où se remarquent d'autres et intéressantes formations limoneuses.

M. Léon COUTIL

Correspondant du Ministère de l'Instruction publique aux Andelys

INVENTAIRE DES MONUMENTS MÉGALITHIQUES DU DÉPARTEMENT DE LA MANCHE

— Séance du 7 août —

Le plus ancien document publié sur les monuments mégalithiques de la Manche remonte à 1773; il est consacré à l'allée couverte nommée les *Pierres encouplées* de Tourlaville; ce mémoire fut présenté, en 1773, à l'Académie de Cherbourg par M. de Chantereyne (1); il se trouve à la bibliothèque de Cherbourg (2).

Le travail imprimé le plus ancien est dû à M. de Gerville (3); il remonte

(1) Gilles-Pierre AVOYNE DE CHANTEREYNE, *Histoire de Cherbourg*. (Manuscrit.)

(2) Le catalogue de la bibliothèque communale de Cherbourg mentionne un ouvrage de Th. DU MONCKL: *Châteaux, Eglises, Monuments celtiques de l'arrondissement de Cherbourg*. (Lithographie, Imprimerie Carrette-Bondessein), atlas in-4°; c'est un recueil de planches sans titres, ni texte, dont la publication est antérieure à 1860. Quatre planches reproduisent des monuments mégalithiques de la Manche et surtout des environs de Cherbourg.

Une des planches a pour titre *Galeries druidiques et Cromlech*; la figure 1 représente l'allée couverte de Bretteville, en élévation et en plan; la figure 2, l'allée couverte de Vauville, en élévation et en plan de terre; la figure 3, une autre allée couverte, en plan de terre, désignée à tort comme cromlech; on a voulu probablement reproduire l'allée couverte détruite de Tourlaville, située jadis sur la lande Saint-Gabriel (les pierres couplées) classée à tort par presque tous les archéologues qui en ont parlé comme un cromlech.

La 2^e planche porte pour titre *Dolmen, Logan et Table*; la figure 1 reproduit la *Pierre trois pieds* ou *l'Oraille de Martainvast*; la figure 2, la *Pierre au Rey*, de Flamanville; la figure 3, reproduite en élévation et en plan ne présente aucun intérêt et nous n'avons pu la classer; la figure 4 montre la *Table aux Fées de Lorton*, au Mesnil, au Val, elle est aussi reproduite en élévation et en plan.

La 3^e planche, *Menhirs ou Peuloans*, reproduit aussi les pierres en élévation et en plan.

Les figures 1 et 2 donnent la Longue Pierre et la Haute Pierre de Saint-Pierre-Eglise; la figure 3, la Pierre Plantée de Cosqueville; le n° 4, la Grosse Pierre de Saint-Germain-des-Vaux; le n° 5, la Pierre Aiguë de Douville; le n° 6, la Pierre de la Guérinière du Grand Celland ou la Pierre au Diable de Bouillon; nous ne pouvons classer le n° 7.

La 4^e planche porte pour titre *Additions*; la figure 1 reproduit la partie la plus intéressante de l'allée couverte de Bretteville-en-Saire (le logan de M. Ragonde); en dessus, on voit la chapelle de Saint-Germain de Querqueville, telle qu'elle était à son origine, suivant M. Asselin: c'est une église avec trois petites absides rondes construites en *opus spicatum*.

(3) DE GERVILLE: *Notice sur les Monuments druidiques du département de la Manche*. (Extrait Archives de la Normandie, 1824, pp. 157 à 164.)